

Fiche pédagogique

Tinguely

Sortie en Suisse romande :
30 mars 2011



Film long documentaire,
Suisse, 2010

Réalisation :
Thomas Thümena

Intervenants :
Jean Tinguely, Daniel Spoerri,
Guido Magnaguagno, Seppi
Imhof, Margrit Hahnloser,
Bloum Cardenas, Laurent
Condominas, Paul Wiedmer,
Françoise Duperche...

Musique :
Stefan Rusconi, Roland
Widmer

Production :
Christian Davi, Thomas
Thümena, Christof Neracher

Distribution :
Frenetic Films

Version originale allemande
(sous-titrée française)

Durée :
1h28

Age légal : 16 ans
Age conseillé : 16 ans
www.filmages.ch

Résumé

Tinguely, qui est-ce? Un oublié. Et pourtant, il est l'un des artistes suisses les plus originaux. Né à Fribourg en 1925, grandi à Bâle, connu en France et partout dans le monde avant que la Suisse ne s'y intéresse.

D'un milieu modeste, Jean Tinguely quitte l'école et s'illustre comme apprenti-décorateur de vitrines chez Globus. Son travail du fil de fer fait sa réputation. Un jour, son idée d'étaler de manteaux de fourrure sur des brouettées de gravats volés au chantier voisin conduit la maréchaussée à déblayer la devanture afin d'éviter un trouble public. "C'est un miracle que je ne sois pas devenu criminel", reconnaît l'artiste inscrit au Parti communiste et proche des mouvances anarchistes.

Ami de l'artiste Daniel Spoerri, qui lui souffle sa petite amie Eva Aeppli, Tinguely les suit à Paris, en 1950, où s'affirme l'avant-garde artistique. Durant ces années de misère bohème, tandis qu'Eva et Daniel mendient quelques sous, Jean Tinguely n'hésite pas à voler pour survivre.

Sa première exposition en 1955 connaît un succès critique, mais Tinguely ne vend toujours rien. Il faut attendre les machines

qui produisent de l'art de "Méta-matics", son expo de 1959 à Paris, pour qu'il soit enfin considéré comme le provocateur de l'art abstrait. Invité du MoMA l'année suivante, Duchamp signe le carton d'invitation et Tinguely rend hommage à New York en présentant une œuvre qui s'auto-détruit. C'est aussi en 1960 que la Suisse, comme le reste du monde, le sollicite enfin. Pour autant, le public helvétique ne comprend que l'aspect ludique de ses œuvres, ignorant ses critiques réfléchies de l'ère industrielle, de l'aliénation consumériste et du pouvoir des médias : sa maman le réprimande même. A l'Exposition nationale de Lausanne, en 1964, son œuvre "Eurêka" divise le public.

Provocateur nonchalant, désinvolte, admirateur de Charlie Chaplin, Tinguely rencontre le deuxième amour de sa vie, l'artiste Niki de Saint-Phalle. Mais il reste davantage fidèle à ses idéaux politiques : la famille est un concept bourgeois qui doit être détruit comme tout le reste.

Dans les années 80, sollicité de toute part, l'artiste travaille sans cesse, et éreinte son cœur, autant que la fumée ses poumons. Désormais, il tâchera de surmonter la mort à travers l'art (machines de feu et de mort).

Disciplines et thèmes concernés :

Arts visuels :

la représentation du mouvement dans l'art, les courants artistiques (Nouveau Réalisme, Anti-art, Dadaïsme, Non-art...), Duchamp, Calder, Kandinsky, Malévitch...

Activités créatrices et manuelles :

créer une œuvre d'art inspirée de Tinguely ou représentant le mouvement...

Citoyenneté :

la place de l'artiste dans la société

Histoire :

l'évolution des mentalités en Suisse, dans l'histoire de l'art...

Education aux médias :

le documentaire : la limite des genres (le portrait, l'enquête ou le film à thèse...)...

Philosophie et psychologie :

la mort, la maladie, les relations de couple...



Commentaires

Tinguely, artiste suisse discret

Enfin un documentaire sur un artiste suisse, original parce que non photographe ni peintre, et qui a le mérite de réhabiliter le grand Tinguely aux yeux du public. Il manquait une pièce dans la compréhension du technicien fou, de l'homme aux gigantesques machines qui ne servent à rien, ou du poète, profession qu'il revendiquait : voici la réparation.

Des années de doute et de pain noir à la conjuration de sa mort, "Tinguely" restitue des fragments de la pensée, toujours en action, d'un artiste peu habitué à faire des concessions. Le gigantisme de ses œuvres, les matériaux ignobles utilisés et ces mécanismes dont les mouvements compliqués cachent le centre sont autant de gifles à la beauté, de défis à notre compréhension.

Pour reconstituer la passion de Tinguely, le cinéaste zurichois Thomas Thümena ("Ma Famille africaine") a rencontré les membres de "la bande à Jean" (son ami de jeunesse et collègue artiste Daniel Spoerri), le curateur Guid Magnaguagno et la petite-fille de Niki de Saint-Phalle Bloum Cardenas. Grâce à des images d'archives très diverses (René Burri, D.A. Pennebaker ou Bernhard Luginbühl), le film offre le plus complet portrait de l'artiste.

On pourrait certes reprocher au film de ne réussir qu'à cerner le portrait psychologique de l'homme, faute de le définir précisément. Comme si les intervenants se gardaient de trop révéler les intentions de Tinguely : mais les divulguait-il seulement, cet anarchiste ? La part d'obscurité qui ferait le défaut du documentaire n'est-elle pas nécessaire à la création de

l'artiste et à notre réception ? Le bruit, le mouvement et la fumée de ses œuvres d'art semblent bien participer du même dessein : garder l'intime intact, ne pas révéler.

Tinguely en archives

Le documentaire non seulement suit les grandes étapes d'une vie d'artiste, mais dresse aussi le portrait des mentalités qui ont accompagné la réception de ses œuvres. A la mentalité helvétique de l'après-guerre succèdent les libertés des jeunes artistes montés à Paris, à l'accueil triomphal des Japonais s'oppose le scepticisme du public suisse, plutôt amusé que franchement intéressé.

La question que soulève le documentaire est celle-ci : à part la fontaine qu'il a co-réalisée avec Niki devant le Centre Pompidou, que reste-t-il de Tinguely ? Qui va encore visiter son monumental cyclope ? A l'image de ce plan dans lequel Thümena interviewe un amateur d'art nostalgique devant une œuvre arrêtée de Tinguely, il faut constater que les hommes n'ont pas tenu le rythme de l'artiste ("*Tout est en mouvement – l'immobilité n'existe pas*", disait Tinguely). Nous n'avons pas su maintenir ses machines en mouvement.

Tinguely censuré aujourd'hui encore ?

Enfin, on s'étonnera de la limite d'âge – 16 ans – de ce film, dont on peine à trouver la justification, et on s'offusque de cette dissuasion protestante. L'enseignant ne sera-t-il pas dissuadé de montrer ce documentaire en rien impudique - hormis, à l'ultime rigueur, l'extrait d'un film de Niki de Saint-Phalle (mais qu'est-ce qui est vraiment impudique en art ?) ?

Objectifs pédagogiques

- **Découvrir** un artiste suisse.
- **Comprendre** les intentions politiques d'un artiste à travers l'analyse de ses œuvres.
- **S'interroger** sur la place d'une œuvre originale dans l'art et sur le rôle de l'art dans la société.

Pistes pédagogiques

I. La vie d'artiste, ses idées, ses amours

Recomposer la biographie succincte de Jean Tinguely. (<https://www.tinguely.ch/fr/tinguely/tinguely-biographie.html>)

Qu'apportent les premières interventions de Daniel Spoerri à la compréhension de la psychologie de Tinguely ?

Expliciter les relations de Tinguely avec les femmes.

Politiquement d'extrême gauche, Tinguely considère la famille comme "*un concept bourgeois, qui doit donc être détruit comme le reste*". **Dissérer**.

Quel contraste Tinguely explicite-t-il entre la France et son pays natal ? (Paris lui offre la liberté, l'ouverture et l'anarchie, tandis que la Suisse représente l'ordre et l'étroitesse.)

Chercher des raisons à l'engouement de l'artiste pour les voitures de Formule 1 ("*J'aime la Formule 1 parce qu'elle est la rencontre la plus concentrée entre Homme et Machine, entre l'homme et la folie qui ne mène nulle part.*" Keller 31).

Trouver une scène d'un film de Charlie Chaplin qui a influencé Tinguely.

(La scène des rouages de machine dans "Les Temps modernes". Mais, au contraire de Charlot, Tinguely n'utilisait pas de roues dentées; Keller 27-31)

II. L'œuvre d'art

1) Sa poétique

Verbaliser en une phrase le projet artistique de Tinguely.

Visionner en entier le film de Niki de Saint-Phalle "Un Rêve plus long que la nuit" et **préciser** l'implication de Tinguely.

A propos de ses œuvres exposées pour la première fois en Suisse, Tinguely dit qu'elles se moquent du sérieux de l'ère industrielle. **Justifier**.

Est-il juste de dire, avec le documentaire, qu'"avec Tinguely, la sculpture vole en éclats" ?

Commenter ce trait d'esprit de Tinguely : "*Pour les voleurs il y a les prisons, pour les artistes il y a les musées.*"

Tinguely pensait-il pouvoir conjurer la mort par son art ? ("*La mort n'existe pas ! La mort n'existe que pour ceux qui ne peuvent accepter l'évolution. Tout change. La mort est une transition d'un mouvement à un autre. La mort est statique. La mort est en mouvement.*" Keller 176)

2) L'étude d'œuvres

Analyser une œuvre: "Etude pour une fin du monde n° 2" (explosion d'une œuvre dans le désert) dans la scène initiale du film.

(Le lieu de la performance est important. C'est dans le désert du Nevada qu'ont eu lieu les principaux tests nucléaires de l'armée américaine. Niki de Saint-Phalle a même importé la dynamite depuis la Suisse via l'avion.)



Analyser une œuvre: le Cyclop (www.lecyclop.com), suivant les axes suivants: immobilité, enfermement et immatérialité. (voir Keller 71-2)

A propos de son Cyclop, Tinguely explique que sa valeur repose dans la "gratuité" de cette œuvre absurde. **Expliquer**.

Dissenter sur cette phrase : "Je mets la machine en doute, je crée un climat de critique, de "ridiculisaiton". Mes machines sont ridicules ou alors elles sont belles, mais elles ne servent à rien. Elles sont comme Eurêka, qui est là et qui fait du sur-place." (Keller 96)

Réfléchir sur les noms que Tinguely donnait à ses œuvres : le lien entre l'œuvre et son titre est-il explicite ? Et pourquoi ?

Décrire/reproduire en dessin ou peinture une œuvre de Tinguely et réfléchir sur la marche à suivre adoptée (par quoi commencer ? Que mettre en avant ?)

Expliquer ce qu'a de provocateur la première phrase du

documentaire : "Je m'appelle Jean Tinguely et je fais des machines qui ne servent à rien".

N'est-elle pas contradictoire avec les machines "qui produisent de l'art" de son exposition Méta-matics ?

3) Le courant artistique

Cerner l'influence de Dada (Tristan Tzara) sur l'œuvre de Tinguely.

(Tinguely affirmait encore six mois avant sa mort : "Ce que je fais, je pense que c'est du non-art. C'est ça qui est agréable à voir dans les musées. C'est du dadaïsme à l'état pur. [...] Mon œuvre, c'est simplement le plus grand champignon dégueulasse du dadaïsme." (24)

Et : "Je n'ai aucune prétention, ce n'est pas de l'art. On peut tout mettre à la poubelle, on coupe deux ou trois moteurs, on enlève le nom de Tinguely, on récupère le moteur électrique. Avec ça on peut faire un tournebroche, et l'art c'est fini. C'est une formidable force que j'ai de savoir encore travailler avec le dérisoire, la non-valeur. C'est là où l'esprit dadaïste est resté intact chez moi." Keller 171)

Commenter cette idée anarchiste de Tinguely "Je partage aussi avec Dada une méfiance certaine à l'égard du pouvoir. On n'aime pas l'autorité, on n'aime pas le pouvoir. [...] Pour moi l'art est une forme de révolte évidente, totale et complète. C'est une attitude politique sans qu'il faille pour cela fonder un parti politique. Il n'est pas question de prendre le pouvoir; quand on est contre lui, on ne peut pas le prendre." (Keller 26)

Définir le mouvement artistique appelé "Nouveau réalisme", auquel appartiennent Tinguely, Yves Klein, Fluxus, Daniel Spoerri, Arman, et, plus tard, Niki de Saint-Phalle et Christo... ?

Quelle proximité poétique carton d'invitation de sa première Tinguely entretient-il avec l'artiste exposition au MoMA de New Marcel Duchamp (qui signe le York) ?

Bibliographie :

Musée Jean Tinguely Bâle : la collection, Ed. Benteli, Berne, 1996.

Jean-Pierre Keller, *Tinguely et le mystère de la roue manquante*, Zoé/Ed. de l'Aube, Carouge, 1992.

Pontus Hulten, *Tinguely*, Centre Georges Pompidou, Paris, 1988. (à l'occasion de l'expo au Centre Pompidou en 1988-9)

Sitographie :

<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/jean-tinguely/> : dossier de RTS Découverte sur l'artiste

<https://www.tinguely.ch/fr.html> (Musée Jean Tinguely à Bâle)

<https://www.fr.ch/sommaire/espace-jean-tinguely-niki-de-saint-phalle>
(L'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint-Phalle au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg)

www.lecyclop.com (site dédié au Cyclop, dans la forêt de Fontainebleau)

Pour aller plus loin :

Livres

Pierre Restany, *Manifeste des Nouveaux Réalistes*, éd. Dilecta, Paris, 2007.

DVD

[*Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely. Les Bonnie and Clyde de l'art.*](#) film documentaire de Louise Faure et Anne Julien, ARTE, 2010, 55 mn

Jean Tinguely, film documentaire de Peter K. Wehrli, Museum Tinguely, 2003, 52 mn (allemand).

Le Rêve de Jean : une histoire du Cyclop de Jean Tinguely, Museum Tinguely, film documentaire, 2005, 57 mn (français).

CD

Jean Tinguely, Entretiens avec Pierre Descargues, Museum Tinguely, 2001, 55 mn (français).

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, fin mars 2011.

